

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.

Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

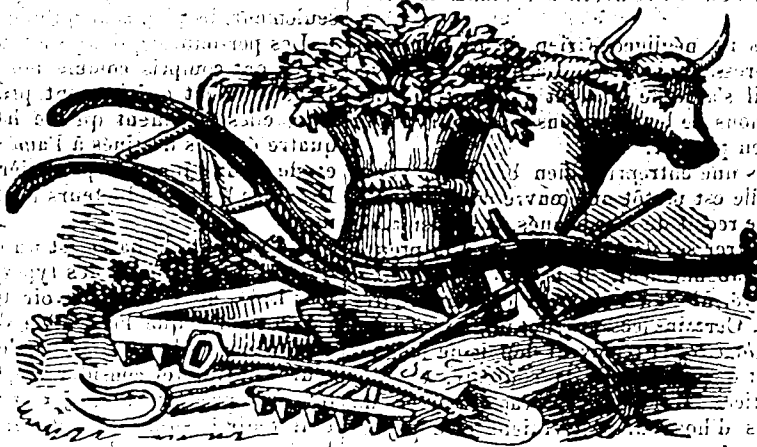
Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES

1ère insertion, 10 cts. la ligne. 2ème insertion, 5 cts. 3ème par ligne.

Pour les annonces de long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité!

## PRIERE A NOS ABONNES DE PAYER AU PLUS TOT.

### SOMMAIRE :

- Causerie agricole : Le haras national.
- Revue de la semaine : Législature de la Province de Québec. — Mandement de Mgr. l'Archevêque de Québec, en faveur de l'Hôpital du Sacré Cœur de Jésus.
- Sujets divers : La nouvelle année. — Etudes de la vie et des animaux. — Maltraiter les animaux. — La ration d'entretien et la ration de produit. — Transformation des os en engrais. — Les journaux agricoles.
- Petite chronique : Patronage de Son Excellence le Gouverneur Général, au Haras national. — Election des officiers de la Société d'agriculture du Comté de Temiscouata.
- Recettes : Remèdes contre les Boutons et la carie des dents. — Un nouveau moyen pour lessiver le linge économiquement.

### La nouvelle année

Au commencement de ce nouvel an, permettez-nous, chers lecteurs, de prendre une toute petite place au coin du feu et de nous introduire dans vos causeries familières. C'est ainsi que font les amis et nous croyons avoir bien mérité ce titre d'ami. Pendant tout le cours de l'année qui vient de finir, n'avons-nous pas été votre constant et désintéressé conseiller? pour vous aider à introduire quelques améliorations dans votre noble et patriotique profession, n'avons-nous pas été votre guide de tous les jours? Nous sommes donc bien véritablement votre meilleur ami et comme tel nous avons droit à la petite place que nous vous demandons.

Il existe, dans notre bien-aimé pays, une bien belle habitude. Cette habitude est déjà vieille de plusieurs siècles. Nos pères nous l'ont apportée, du beau pays de France qu'ils aimaient, qu'ils nous ont appris à aimer, et que nous aimons tendrement malgré ses fautes et le dédain qu'il nous a quelquefois montré. Malgré son ancienneté, l'habitude dont nous parlons est aujourd'hui aussi générale et aussi vivace qu'autrefois et pour les Canadiens-Français, elle n'a pas d'âge, elle est toujours neuve, belle et fraîche. Nous voulons parler des souhaits de bonne année.

Comme tous nos concitoyens, nous l'aimons cette habitude, et nous la saluons avec bonheur. Ainsi, nous aussi chers lecteurs et amis, nous venons vous souhaiter une bonne année, une année de paix et de prospérité dans vos affaires spirituelles et temporelles.

Nos souhaits de l'année dernière se sont accomplis en partie, cependant quelques nuages sont venus obscurcir notre horizon d'ordinaire si clair et si tranquille. De brûlantes discussions religieuses ont jeté un peu de malaise dans le public canadien, nous souhaitons de tout notre cœur que ces discussions cessent et que la vérité et le bon droit obtiennent la victoire qui leur est due.

Matériellement, notre situation générale est devenue plus prospère, nous avons marché à grands pas dans la voie du progrès, d'importantes entreprises ont été exécutées ou sont sur le point de l'être, nous souhaitons encore que l'agriculture en fasse son profit.

La Gazette des Campagnes n'a pas été étrangère à ce progrès. Sans cesse, sur la brèche, comme la sentinelle vigilante, elle a montré de nombreux moyens d'améliorer notre situation agricole, elle a fait connaître les maux dont nous souffrons, les a attaqués dans leurs racines et donné les remèdes qui doivent les guérir.

Nous le constatons avec plaisir, le public agricole a su apprécier nos travaux et nous en a récompensés par de nombreux encouragements. Parmi ces derniers nous devons

Hôpital Général de Québec